



Marek Holzman, *Alina Szapocznikow avec sa sculpture Naga* [Nu], Varsovie, atelier de la rue Brzozowa
© ADAGP, Paris 2025. Alina Szapocznikow Archive, Courtesy the Estate of Alina Szapocznikow | Loevenbruck, Paris

Au musée de Grenoble
Du 20 septembre 2025 au 4 janvier 2026

Une exposition en partenariat avec
le Kunstmuseum de Ravensburg



CONTACTS PRESSE

ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Morgane Barraud

morgane@annesamson.com
01 40 36 84 34

Clara Coustillac

clara@annesamson.com
01 40 36 84 35

MUSÉE DE GRENOBLE

Marianne Taillibert

Responsable de la communication
marianne.taillibert@grenoble.fr
04 76 63 44 54 / 06 60 41 34 00

Claire Gabin

Chargée de la communication
claire.gabin@grenoble.fr
04 76 63 44 53

ALINA SZAPOCZNIKOW

Langage du corps

Aujourd'hui considérée comme l'une des artistes majeures du XX^e siècle, Alina Szapocznikow (1926 à Kalisz, Pologne – 1973 à Paris, France) a rarement fait l'objet d'expositions dans son pays d'adoption, la France. Le musée de Grenoble présente, en partenariat avec le Kunstmuseum Ravensburg, un parcours de près de 150 œuvres réalisées entre 1947 et 1973. L'exposition *Alina Szapocznikow. Langage du corps* permet d'appréhender toute la carrière de l'artiste en mettant l'accent sur la période de maturité des années 1960-70. Dans son œuvre, mêlant érotisme et traumas, le corps est le principal sujet d'inspiration. Sculptrice, elle s'attelle à toutes sortes de matériaux, aussi bien classiques, que plus novateurs, résine de polyester et mousse de polyuréthane. Héritière du Surréalisme, contemporaine des artistes du Nouveau Réalisme, elle contribue avec indépendance, en seulement deux décennies, au renouveau de la sculpture.

Troublante, bizarre, baroque, existentielle, informe et érotique, l'œuvre de la sculptrice polonaise Alina Szapocznikow, longtemps incomprise, échappe à la classification. Consacrant son œuvre au corps, elle exprime à travers lui tant la puissance de l'érotisme que la fragilité de nos existences. L'exposition se déployant en 15 salles se subdivisera en deux parties. La première sera consacrée à ses années de création à Prague (1945-1951) et en Pologne (1951-1962). La deuxième sera dédiée à celles passées dans le Paris des années 1960 entre 1963 et 1973. Juive, Alina Szapocznikow survit, adolescente, à la Shoah et à sa détention dans les camps de concentration. Après la Seconde Guerre mondiale, elle mêle un langage formel marqué à la fois par le modernisme tchèque, le Surréalisme et l'art informel, à l'esthétique du Réalisme socialiste, répond à des commandes publiques, et donne corps à des créations marquées par une forme d'existentialisme.

Alina Szapocznikow réalise l'essentiel de son œuvre de maturité en France où elle s'installe définitivement en 1962. Avec son mari le graphiste Roman Cieslewicz, elle s'attelle à déconstruire la figure humaine. Le corps fragmenté devient le cœur de sa production sculpturale et graphique. Inventant une forme de grammaire érotique, une mythologie personnelle où le désir côtoie la mort, l'artiste conjure ses peurs, exorcise ses traumatismes. À travers ses *Lampes-bouches*, la série des *Desserts* et des *Ventres-coussins*, elle développe une production en série formée de fragments corporels sensuels et troublants, interrogeant la place de la femme dans la société des années 1960. Son intérêt pour l'informe et le hasard s'incarne aussi dans l'ensemble des *Photosculptures* (1971) dans lesquelles des chewing-gums mastiqués par l'artiste elle-même sont photographiés comme des sculptures traditionnelles. À partir de 1969, atteinte d'un cancer du sein, Szapocznikow, se focalise sur la mémoire,



Alina Szapocznikow, *Sein illuminé*, 1967, Collection Pinault
© ADAGP, Paris 2025 Courtesy © ADAGP, Paris 2025, Courtesy
the Estate of Alina Szapocznikow | Loevenbruck, Paris
Crédit photo : Fabrice Gousset

les traumas et la finitude dans sa série *Souvenirs* (1970-1971) puis dans celle des *Tumeurs* (1969-1972). Constituées de résine, de photographies froissées, de journaux et de la gaze, ces œuvres évoquent la maladie. Elles témoignent aussi de l'inébranlable courage et de la vitalité artistique qui n'ont cessé d'animer l'artiste.

Par la singularité comme par l'érotisme qui imprègne son œuvre, l'artiste a été comparée à Louise Bourgeois et à Eva Hesse. Il s'agit de mettre en lumière l'œuvre d'une femme artiste pionnière longtemps négligée par l'histoire de l'art.

COMMISSARIAT

MUSÉE DE GRENOBLE

Commissariat général

Sébastien Gokalp, directeur du musée de Grenoble

Commissariat scientifique

Sophie Bernard, conservatrice en cheffe pour l'art moderne et contemporain du musée de Grenoble

KUNSTMUSEUM RAVENSBURG

Commissaires

Ute Stuffer, directrice du Kunstmuseum Ravensburg

Ursula Ströbele, Professeur d'histoire de l'art, HBK, Braunschweig

IMAGES MISES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE



1



2



3



4



5



6





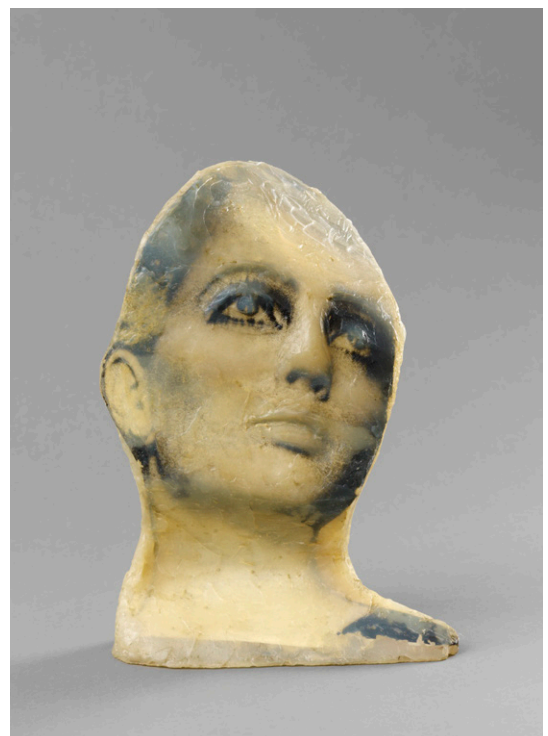
12



13



14



15

1_ Marek Holzman, *Alina Szapocznikow avec sa sculpture Naga [Nu]*, Varsovie, atelier de la rue Brzozowa, 1961
Alina Szapocznikow Archive, © ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.

2_ *Alina Szapocznikow travaillant sur son œuvre Grands ventres pour le magazine Elle*, carrières de Querceta, IT, Roger Gain, 1968
Alina Szapocznikow Archive, © ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.

3_ Marek Holzman, *Alina Szapocznikow avec son œuvre Tors [Torse]*, Malakoff (près de Paris), atelier de l'artiste, 1966
Alina Szapocznikow Archive, © ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.

4_ Jacques Verroust, *Alina Szapocznikow entourées de plusieurs sculptures de la série Fétiche*, Malakoff (près de Paris), atelier de l'artiste, 1971
Alina Szapocznikow Archive, © ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.

5_ Roman Cieslewicz, *Alina Szapocznikow dans sa maison*, Malakoff (près de Paris)
Alina Szapocznikow Archive, © ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.

6_ Roman Cieslewicz, *Alina Szapocznikow dans sa maison*, Malakoff (près de Paris)
Alina Szapocznikow Archive, © ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.

7_ *Trudny Wiek / Âge difficile*, 1956
Plâtre patiné
Museum Sztuki w Ludzi / Musée d'art de Łódź, Pologne
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : Musée d'art de Łódź, Pologne

8_ *Doigt d'or / Goldfinger*, 1965
Assemblage de ciment, patine et métal
Museum Sztuki w Ludzi / Musée d'art de Łódź, Pologne
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : Musée d'art de Łódź, Pologne

9_ *Sein illuminé*, 1967
Résine, ampoule, fils électrique et métal
Pinault Collection
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : Fabrice Gousset

10_ *Fiancée folle blanche*, 1967
Résine de polyester, tissus, support plexiglas
Pinault Collection
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : Fabrice Gousset

11_ *Pejzaż ludzki III / Paysage humain III*, 1971
Aquarelle, encre et feutre sur papier
Hauser & Wirth Zurich, Suisse
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : Wynrich Zlomke

12_ *Fotorzeźby / Photosculptures* (détail), 1971-2007
Vingt épreuves gélatino-argentiques originales et un collage avec texte sur papier
Prises de vue : Roman Cieslewicz
24 x 30 cm et 30 x 24 cm (chaque)
Éd. 6/12
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

13_ *Portret wielokrotny (dwukrotny) / Portrait Multiple (Double)*, 1967
Résine de polyester colorée et granit
76,2 x 47,6 x 35,5 cm
ASOM Collection, Vaduz, Liechtenstein
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : © 2023 Christie's Images Limited.

14_ *Sculpture-lampe XI*, 1970
Résine de polyester colorée, fils électriques, métal
54 x 37 x 23 cm
T&C Collection
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Piotr Stanislawski | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : Fabrice Gousset

15_ *Pamiątki, Twiggy / Souvenirs, Twiggy*, 1967
Résine de polyester et photographies
30 x 21 x 9 cm
© ADAGP, Paris, 2025. Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow | Galerie Loevenbruck, Paris | Hauser & Wirth.
Crédit photo : Fabrice Gousset